

Les 30 ans du Foyer de Valence



Photos pp. 89 : Foyer de Valence

Quelques uns des participants aux célébrations du 30^e anniversaire.

Le dimanche 4 octobre, le Foyer de Valence a célébré ses 30 ans. Le P. Provincial, Gilles Pagès, avait fait le voyage de Paris, voulant visiblement marquer son attention à ce foyer et à toute l'animation des jeunes assurée par la Province de France.

Pourquoi ne pas fêter nos 30 ans ?

Nous avons, deux fois par an, les traditionnelles fêtes du foyer de Valence. Mais cette fois, il s'agissait de quelque chose de beaucoup plus important: rassembler, célébrer, fêter les 30 printemps du Foyer Jacques Laval. Étaient invités les anciens dont nous avons conservé les adresses et les Spiritains ayant animé le foyer quelque temps, et

aussi l'évêque du diocèse, M^{gr} Lagleize, le maire de Valence et de nombreux amis.

Le 4 octobre au matin, la cour connaissait une agitation inhabituelle. Ici on installait des panneaux avec d'anciennes photos, là des albums souvenirs, dans un autre lieu un diaporama passant en boucle et des tentes abritant les

tables joliment décorées. Gilles Pagès, entouré de quelques confrères, présidait la messe d'action de grâce: célébration joyeuse et priante avec une homélie appréciée de tous. La paroisse offrait le verre de l'amitié suivi d'un repas qui a réuni 80 convives. À n'en pas douter, le moment fort de cette journée, placée sous le signe de la


convivialité et de l'amitié dans une simplicité toute spiritaine, fut l'échange des souvenirs sur les belles années passées au foyer. Le *Dauphiné Libéré*, hebdomadaire régional, avait dépêché un photographe et un reporter pour relater l'événement dans ses colonnes du lendemain. Une tombola « spéciale 30 ans » clôtura cette journée.

Les anciens du Foyer ont partagé les anecdotes

Quand les anciens ont été invités à venir rappeler un souvenir ou une anecdote une vingtaine de jeunes ou leurs professeurs moins jeunes se sont exprimés, sur un mode marqué par le repas et la présence des amis. L'une ou l'autre anecdote de leur séjour dans la maison ou à l'école d'Allex n'était pas une révélation pour tout le monde.

 Je suis originaire de Saint-Étienne, dans la Loire. En 1993, je parti-


cipais en paroisse à des groupes de jeunes. J'ai fait le lycée à l'Institut Notre-Dame pendant trois ans. Un soir ici on s'était mis sous la terrasse croyant ne pas nous faire entendre, mais le Père est venu quand même nous dire qu'il était l'heure d'aller dormir.

 Pierre: en 1976 nous avons eu l'honneur de démarrer ce Foyer Jacques Laval, alors que nos copains d'Allex après la 3^e allaient à Aubenas. Le P. Étienne Osty

et le P. Héraut étaient nos accompagnateurs. Mon souvenir est notre voyage à Paris pour aller voir Jean-Paul II ainsi que Giscard: c'était un grand moment qui m'a marqué. La vie de communauté qu'on menait ici à 15 ans, ça marque aussi pour toujours. C'est avec beaucoup de plaisir que nous sommes venus participer à cette journée.

 Frère Ronssin. On regardait le journal télévisé et chaque fois un jeune se retirait pour aller travailler,

disait-on. J'étais dans l'admiration de son sérieux. J'ai su ensuite qu'en fait, il allait lire le journal France-Football il était devenu une encyclopédie vivante du foot.

 Je viens de Saint-Jean-de-Maurienne, après la troisième à Allex. Je suis parti à Pâques de ma seconde, arrêtant mes études pour me consacrer au violon. Je retiens surtout l'esprit de camaraderie; plus que cela, on était une famille et on se revoit



aujourd'hui ici depuis 30 ans; on a des souvenirs de jeunes du même âge, particulièrement avec des Africains. On se serrait les coudes ensemble, je me souviens de quelques farces, j'ai été victime du cirage et j'en ai fait aussi ma part.

J'étais à Allex en 3^e en 82-83, avec d'autres qui voulaient être prêtres. Je me suis fait remercier. Je suis allé à Lyon où je me suis fait virer aussi parce que je séchais les cours de catéchèse. Le P. Michel Gerlier m'a beaucoup aidé. Il me passait son paquet de gauloises. Il nous organisait des week-ends de réflexion sur le Christ et sur le monde. Je remercie beaucoup pour tout ça.

Je suis originaire de l'Est. On a pu avoir ici une vie autonome. Les Pères étaient très ouverts. On avait de longues veillées et on a réussi à mettre un jour le feu à la cheminée.

J'ai été ici 4 ans avec le Père Franz Litchle. Je me souviens du jour où nous étions allés à une fête de village. Plusieurs d'entre nous étaient Africains (Ruanda, Guyane, Haïti). On est tombé sur une bande de skinheads qui



Trois des jeunes actuellement présents au Foyer.

ont attaqué. On a essayé de se défendre mais ils étaient quatre sur chacun de nous. Franz est arrivé et a réussi à nous sortir de là, on avait quand même eu chaud.

Je suis des derniers d'Allex. Franz était avec moi quand nous sommes allés faire un court séjour en Afrique. J'étais très surpris de nous voir reçus comme des grands personnages, parce qu'on était des blancs, comme si on avait réussi des tas de choses. Cet accueil m'a laissé quand même une grande impression de bonheur.

Moi, j'étais venu voir la maison avec ma mère. Le Père qui nous re-

çut a commencé à nous parler de mariage. On s'est regardé et on lui a dit que nous, on venait pour m'inscrire au foyer de jeunes. Visiblement il n'avait pas tout repéré, puis tout s'est bien passé.

Moi je suis originaire d'Allex, j'ai apprécié la vie de communauté et la façon de devenir autonomes, avec des Pères bien ouverts.

J'ai fait quatre ans ici. Je regrette qu'on ne soit pas plus nombreux aujourd'hui. Je me souviens qu'il y avait avec nous un Guyanais qui n'avait jamais vu la neige : il la touchait, la prenait en main et disait que c'était froid!

Des spiritains un peu plus âgés ont rappelé leur passage de formateurs dans ce foyer : Français, Nigériens, Camerounais. Les quatre jeunes présents actuellement au Foyer, sont restés aussi discrets qu'il convient devant des aînés qui n'étaient pas avares de leurs exploits. Le mot d'un ancien résume le sentiment des participants : « C'était une bonne idée de nous retrouver et merci pour votre accueil. »

Nous retenons enfin le mot du Père Provincial : « Le Foyer est une œuvre originale, qui continuera sa vocation si vous la maintenez vivante. Bien sûr qu'on se pose la question de savoir comment continuer : la réponse est dans les jeunes qui y viennent et dans les projets que les animent. Nous avons quelques raisons d'être ici : on ne les négligera pas. »

La maison a, depuis, retrouvé calme et sérénité, avec la présence de 4 jeunes cette année. Mais la porte reste toujours grande ouverte pour qui désire s'y arrêter. Alors, si vous prenez la route du Sud, n'hésitez pas à venir nous saluer. Vous êtes les bienvenus! ●

Michel Crestin

À gauche : un ancien est venu avec ses parents. À droite : les anciens sont heureux de présenter leur vieux baby-foot à leurs amis !

